

lent brûlantes sur les rides profondes de son visage. Transporté, il entonne ce cantique, "expression immortelle de la joie des hommes d'espérance, qui voient enfin de leurs yeux le bien auquel ils ont cru dans la longanimité d'une foi indomptable."

Maintenant. ô Seigneur, laissez aller votre serviteur, selon votre parole.

Car mes yeux ont vu votre salut.

Ce salut que vous avez préparé à la face de toutes les nations.

Lumière qui éclairera les païens, et gloire d'Israël, votre peuple."

Longtemps, pendant que son père et sa Mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de Lui, il contempla celui que son cœur avait tant souhaité de voir. Puis, comme un homme prêt à quitter cette terre qui désormais lui sera insupportable, son unique désir étant satisfait, il lève les yeux au ciel et étendant sur l'Enfant, sur Marie et sur Joseph ses mains tremblantes, il les bénit.

Se tournant vers Marie, avec un accent prophétique et plein d'une douloureuse mélancolie, il lui dit : *Femme, cet Enfant est établi pour la ruine et la résurrection de plusieurs en Israel. Il sera un signe de contradiction. Votre âme de Mère sera transpercée d'un glaive.—Par là, ajouta-t-il, les pensées secrètes des cœurs seront révélées.*

* * *

Il sera un signe de contradiction. Voilà l'annonce de la destinée de Jésus.

Isaïe, bien des siècles auparavant, avait dit aux Juifs en leur parlant du Christ : *Il sera pour vous un principe de sanctification ; il sera aussi une pierre d'achoppement. Contre cette pierre placée dans les fondements de Sion, ceux qui n'ont pas la foi, viendront se briser, à son contact au contraire ceux qui auront la foi seront vivifiés.*

N'est-ce pas là, toute la vie de cet Enfant ? Principe de résurrection pour les uns, il devient une cause de ruine pour les autres. Ce qu'il a été durant son existence terrestre, il l'est encore dans sa survivance dans l'Eglise. Car le Christ ne change pas, ce qu'il était hier, il l'est aujourd'hui, il le sera demain. Et c'est pourquoi, de nos